

Table with subscription rates for 'L'Abeille de la Nouvelle-Orléans' (Edition Quotidienne) for US and foreign subscribers.

LE NUMERO



CINQ SOUS

Table with subscription rates for 'L'Abeille de la Nouvelle-Orléans' (Edition Hebdomadaire) for US and foreign subscribers.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 DECEMBRE 1913 87ème Année

## MEXIQUE

### La marche sur Ojinaga

**Pas de quartier pour les officiers et volontaires fédéraux.**

Le Japon fait fête à l'envoyé du Mexique, M. de la Barra. — Les fédéraux s'apprêtent à résister à l'attaque des insurgés.

A Ojinaga, les fédéraux sont prêts à résister à l'attaque des insurgés.

Juarez, 26 décembre. — Tout l'intérêt se concentre aujourd'hui, sur l'expédition envoyée de Chihuahua, par le général Pancho Villa, pour attaquer les forces fédérales campées à Ojinaga, sur la frontière.

Dans le village qui se trouve en face de Presidio, Tex., les fédéraux font leurs préparatifs, en vue du siège qu'ils vont avoir à soutenir.

L'importance qui réside dans ce mouvement des troupes rebelles réside dans la question de savoir ce que feront les fédéraux, s'ils sont vaincus. Se disperseront-ils en petites bandes qui s'échapperont, comme elles le pourront à travers la campagne mexicaine, ou les vaincus passeront-ils la frontière pour chercher un refuge aux Etats-Unis?

**LES ORDRES SEVERES DU GENERAL VILLA**

Pas de quartier pour les officiers et volontaires fédéraux.

Le général Pancho Villa a donné des ordres sévères, pour le traitement des prisonniers qui seront faits pendant cette nouvelle campagne. Tous officiers ou soldats volontaires de l'armée fédérale qui seront faits prisonniers, devront être impitoyablement passés par les armes.

Le général Villa qui est resté à Chihuahua, a exprimé l'opinion que les fédéraux en dernier ressort, seront forcés à chercher un refuge de l'autre côté de la frontière sur le territoire des Etats-Unis.

Parmi les fédéraux, il y a 8 ou 9 généraux, au nombre desquels se trouvent Francisco Castro, le commandant des troupes régulières fédérales, et Orozco, le chef des volontaires. Avec leurs 4,000 hommes, ils représentent ce qui reste des forces du gouvernement fédéral, qui ont battu en retraite de Chihuahua, il y a environ trois semaines.

Le général constitutionnaliste, Ortega, qui marche sur Ojinaga, a avec lui, une force de 4,200 hommes. Sa marche en avant est assez lente, à cause des difficultés rencontrées sur la route, qui est coupée de nombreux canions à travers lesquels les soldats doivent traîner leurs équipages.

Le général Villa a fait savoir aujourd'hui qu'il était inexact qu'il ait l'intention d'ordonner à tous les Japonais de quitter le pays. On a rapporté que le gouvernement de Huerta avait placé quelques ordres au Japon, pour la fourniture d'armes et de munitions de guerre, et c'est sans doute cette nouvelle qui aurait donné lieu au bruit suivant lequel le général Pancho Villa aurait voulu exercer une sorte de vengeance en faisant expulser les quelques Japonais qui se trouvent sur le territoire de Chihuahua, où ils s'occupent d'entreprises agricoles.

Les Japonais habitant les Etats-Unis, ont fait une enquête auprès du général Pancho Villa, pour savoir ce qu'il y a de fondé dans ces rumeurs.

Le général Pancho Villa a répondu aux enquêteurs qu'il n'avait nullement l'intention de molester aucun étranger, et qu'il ne désirait nul plus s'ingérer dans leurs affaires personnelles.

**Les Japonais font une réception enthousiaste à l'envoyé du Mexique.**

Tokio, 26 décembre. — Une fête de "Bienvenue nationale,"

## FRANCE

### Deux sœurs "Siamoisées" vont être séparées par le scalpel d'un chirurgien.

Paris, 26 décembre. — Deux sœurs jumelles, âgées d'un mois, viennent d'être conduites à Paris, pour être soumises à une opération. Elles sont réunies, l'une à l'autre, par un morceau de chair de plus d'un pouce d'épaisseur situé à la hauteur de l'estomac. Une inspection radiographique a montré qu'elles n'ont aucun organe vital de commun. Elles sont si vigoureuses qu'elles sont vêtues d'une sorte de sac de laine, qui leur emprisonne complètement les bras, de manière à ce qu'elles ne puissent se faire du mal, l'une à l'autre.

**Le Commerce Américain dans l'Afrique du Sud**

Washington, 26 décembre. — Suivant un rapport rendu public par le département du commerce, les efforts des industriels américains, dans l'Afrique du Sud, qui, pendant longtemps, fut considérée comme le domaine exclusif des étrangers, ont été récompensés, et les importations des produits d'origine américaine ont considérablement augmenté.

D'après les statistiques, pour la première fois, depuis cinq ans, les Américains ont dépassé tous les pays étrangers, pour les exportations dans le sud de l'Afrique.

Les efforts des Allemands pour contrôler les marchés de ces régions n'ont pas été suffisants pour empêcher les Américains de faire acheter leurs produits. La réussite des Américains a même provoqué une campagne en Angleterre, dans les milieux industriels, pour essayer d'enrayer leurs efforts.

**Le futur roi d'Albanie**

Berlin. — On assure, dans le monde diplomatique que les puissances se sont enfin mises d'accord sur le choix du futur roi d'Albanie et que ce choix s'est porté sur le prince Guillaume de Wied.

La candidature du prince de Wied était surtout appuyée par l'Allemagne. L'Autriche s'y rallia, puis l'Italie. Pour convaincre cette dernière, M. Tako Jovanovic, ministre de l'intérieur de Roumanie, se rendit spécialement à Rome dans le courant du mois dernier. On sait que le prince de Wied est le neveu de la reine de Roumanie.

Le futur roi d'Albanie est chef d'escadron aux uhlans de la garde prussienne. Il a épousé la princesse de Schonbourg-Waldenburg, qui, récemment, lui a donné un fils.

Sa mère était la princesse Marie de Hollande; sa grand-mère une princesse roumaine appartenant à la famille des Cantacuzène.

Il est apparenté aux maisons régnantes de Russie, Pays-Bas, de Suède, de Roumanie, de Wurtemberg.

Son mariage se fit sous les auspices de Carmen Sylva.

**Beachey boucle cinq fois la boucle**

San-Francisco, 26 décembre. — Lincoln Beachey a célébré les fêtes de Noël en battant un record du monde. A la hauteur de 750 pieds il a bouclé la boucle cinq fois de suite, et il a ensuite atterri sur les terrains de l'Exposition Panama-Pacifique. Se trouvant à 300 pieds, Beachey a bouclé la boucle, deux fois de suite, ce qui constitue le record, car Pégoud, l'inventeur de ce tour d'acrobatie, fait ses expériences à une plus grande hauteur.

## DISPARITION D'UN AGENT DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

**M. T. W. DANZIGER, DE LA MAISON DANZIGER ET TESSIER, DISPARAIT MYSTÉRIEUSEMENT EN LAISSANT UN DÉFICIT DE PLUS DE 250,000 DOLLARS.**

M. T. Walter Danziger, de la maison Danziger et Tessier, agents de propriétés foncières, a disparu depuis mardi. Les membres de sa famille sont très inquiets à son sujet, et craignent qu'il ne lui soit arrivé malheur. Hier matin, des rumeurs sensationnelles ont circulé dans le monde des affaires, lorsqu'on a connu la nouvelle de l'arrivée en ville du gouverneur Hall et de M. Young, contrôleur des banques pour l'Etat de la Louisiane. Ils se sont occupés immédiatement de l'examen des comptes de la banque Teutonia, et de la People's Insurance Co., dont M. Danziger était liquidateur. En outre de cet emploi, il était le liquidateur de la Mitchell-Borne Construction Co. Les fonds qu'il gérât étaient considérables, et suivant les renseignements, obtenus quelques heures après l'enquête commencée par le gouverneur Hall et M. Young, il paraîtrait que le montant des déficits est déjà de plus de 250,000 dollars. M. Danziger avait fourni un cautionnement de 125,000 dollars qui servira à couvrir une partie des sommes qui manquent. Les dettes personnelles de M. Danziger sont, au dire des personnes bien renseignées, de plus de 100,000 dollars. D'autre part, le bruit court qu'il y aurait des déficits, dans d'autres affaires, pour environ 50,000 dollars. La Compagnie Mitchell-Borne, par ordre du juge King, de la Cour Civile de District, a été mise, hier, entre les mains d'un nouveau liquidateur, M. Mike Mitchell.

M. Charles A. Tessier, associé de la maison Danziger et Tessier, a dit, hier soir, qu'il ne savait pas où se trouvait M. Danziger, qu'il ne l'avait pas vu depuis mardi, dans la journée. M. Danziger occupait une haute position dans le monde des affaires de la Nouvelle-Orléans, et il gérait de gros intérêts de propriétés foncières, et de terrains en vente dans la banlieue et dans les environs de la ville. Il est marié depuis un an, et il habitait à l'Hôtel St. Charles. Depuis la disparition de son mari, Mme Danziger, a quitté l'hôtel et elle est retournée chez ses parents.

Les opinions de la famille et les amis de M. Danziger sont partagées au sujet de cette mystérieuse disparition. D'aucuns croient qu'il a été victime d'un attentat, ou qu'il s'est donné la mort; et d'autres sont d'avis qu'il est parti pour l'Amérique Centrale.

On croit que M. Danziger a subi de grosses pertes dans des spéculations de Bourse. Il appartenait à une famille très considérée et riche, dont les membres seraient certainement venus s'installer à son aise s'il s'était adressé à eux. La raison sociale "Danziger et Tessier" a été dissoute, et une nouvelle firme a été immédiatement formée par M. Charles A. Tessier et son fils, Charles A. Tessier, Jr.

## La catastrophe de Calumet

Calumet, Mich., 26 décembre. — Pendant que plusieurs enquêtes très sévères sont faites sur les origines du désastre de Calumet, désastre qui a coûté la vie à tant de personnes, dont la majorité se composait d'enfants, et que d'autre part, des difficultés surgissent afin de savoir qui s'occuperait de l'enterrement des victimes, les messages de paix faisaient tous leurs efforts pour essayer de mettre une fin à la grève des mineurs des mines de cuivre de la région.

Ils espèrent qu'à la suite de cette calamité, qui a plongé toute la région dans le deuil, il sera possible de mettre fin à une situation qui dure depuis des mois.

Tous les marchands et les propriétaires de mines de la région ont promis des sommes élevées pour les familles des victimes.

**L'Amiral Dewey célèbre son 76ème anniversaire**

Washington, 26 décembre. — M. George Dewey, amiral de la flotte, a célébré le soixante-seizième anniversaire de sa naissance, en venant de bonne heure à son bureau pour s'occuper des affaires pressantes du comité de la marine, dont il est le président. Il a reçu plusieurs présents de toutes les parties de l'Union, ainsi que de nombreux télégrammes.

**INTREPIDES NAGEURS.**

New-York, 26 décembre. — La Noël a été célébrée par 130 nageurs, hommes et femmes, à Coney Island. La température de l'eau était de 35 degrés. La majorité des baigneurs est restée quinze bonnes minutes dans l'eau.

## Soirée de gala

**De la Société Française du 14 Juillet à l'Opéra Français.**

Le Président des Etats-Unis, M. Woodrow Wilson, est invité à assister à cette magnifique représentation.

Ainsi que nous l'avons annoncé à nos lecteurs, la Société Française du 14 Juillet, donnera une grande soirée de gala, le 7 janvier prochain, à l'Opéra Français, au bénéfice de l'Ecole Gratuite de Garçons. Cette soirée, dont nous avons donné une partie du programme, promet d'être splendide.

Le comité de la direction, profitant du séjour du président des Etats-Unis, M. Woodrow Wilson, dans les environs de la Nouvelle-Orléans, a décidé de lui envoyer le télégramme suivant pour l'inviter à assister à cette fête:

"Nouvelle-Orléans, Lne., 26 décembre 1913, "A Son Excellence Monsieur Woodrow Wilson, Président des Etats-Unis d'Amérique, "Pass Christian, Miss., "La Société Française du 14 Juillet a l'honneur de présenter ses respectueux hommages à Son Excellence le Président des Etats-Unis et l'invite à assister à la représentation de gala qui aura lieu à l'Opéra Français le 7 janvier au bénéfice de l'Ecole Gratuite de Garçons de la Société.

"BUISSON, Président, "740 avenue de l'Esplanade."

Des loges d'avant-scène ont été réservées pour le Président et pour sa suite.

**Le séjour du Président Wilson à la Pass Christian**

Pass Christian, Miss., 26 décembre. — En revenant de jouer une partie de golf, le Président Wilson est descendu de son automobile devant la résidence de Mme Nevill, et à la grande surprise de cette dernière, il lui a annoncé que sa maison menaçait d'être détruite par un incendie. Il a ensuite fait chercher l'appareil à éteindre le feu, sur son automobile, et fait prévenir le service d'incendie de la ville. Quand les pompiers sont arrivés sur les lieux, les flammes étaient assez vives. Le feu a été éteint sans difficulté. Le Président a joué au golf pendant toute la matinée.

**La succession McDermott**

Le juge King fait connaître sa réponse au sujet du testament.

Le juge Fred D. King, Division B, de la Cour Civile de District, a enregistré vendredi, devant la Cour Suprême de l'Etat, sa réponse au sujet du testament de Mlle W. McDermott.

C'est la seconde phase de la première lutte légale à propos de la succession de cette riche demoiselle. Dans sa réponse à la Cour Suprême à la Cour Suprême de l'Etat, le juge King montre que trois testaments ont été remis pour être validés, le 18 décembre 1913. Un de ces testaments a été nuncupatif, par acte public daté du 4 août 1912; un second, du même genre, en date du 12 septembre 1912; ce dernier testament avait un codicille, en date du 8 juillet 1913.

Le tribunal dit que d'après les lois de la Louisiane quand les testaments nuncupatifs sont reçus par acte public, ils n'ont pas besoin d'autres preuves pour que leur exécution soit ordonnée. Ils constituent par eux-mêmes un document "suffisant", à moins qu'on puisse prouver que le testateur a été influencé. Et dans ces cas, il est suffisant pour le demandeur, de joindre une copie

## Nouvelles de Saint-Bernard

Les fêtes de Noël ont eu lieu d'une manière tout-à-fait tranquille. Pas une seule arrestation n'a dû être opérée, et plusieurs fêtes de société ont marqué ce jour.

Le capitaine Louis Foudriot, chef du département de la police du Port de Chalmette; J. J. Ortenbach et J. Yerger sont venus passer les fêtes de la Noël à la Nouvelle-Orléans.

La pluie venue mercredi a rempli d'aise les marabouts de notre paroisse; les champs commençant à être très secs, les plantations marquaient un besoin urgent d'un temps plus humide.

Le vapeur "Clara", venant de Trieste, est en train de débarquer un important chargement de pulpe de betterave, destinée à la fabrication de papier d'emballage. Ce chargement se compose de 4,000 sacs pesant chacun 130 livres. C'est la première fois que notre port reçoit de cette marchandise.

La construction d'une nouvelle grand route coquillée qui ira jusqu'à Shell Beach, sur le lac Borgne, a été décidée. Les automobiles qui, jusqu'à présent ne pouvaient aller que jusque Ysloskey, pourront bientôt atteindre Shell Beach par une magnifique route.

**L'immigration en Louisiane**

Le président O. L. Gladney, de la division des propriétés foncières, de l'Association de Commerce, a nommé le comité d'immigration suivant: Président, Geo. H. Smith; vice-président, J. H. R. Parsons; Neal M. Leach, M. J. McMahon; J. K. Ridgely, W. H. Brill, S. O. Redfern et J. F. Denechaud.

Ce comité devra s'occuper de toutes les affaires concernant l'immigration, de l'augmentation des lignes de vapeurs, et enfin de toutes les questions concernant le développement de l'immigration en Louisiane.

Une des questions les plus importantes intéressant ce comité est l'appropriation proposée de 50,000 dollars par an, pour le département de l'immigration de la Louisiane. Il sera nécessaire d'aller devant la législature de l'Etat pour cette subvention.

**VOL DE QUATRE CENTS DOLLARS**

Hier soir, à huit heures, M. A. C. Bonnot, confiseur, 2362 rue St. Claude, s'est plaint à la police que la somme de quatre cents dollars, en billets du trésor des Etats-Unis, avait été volée de sa chambre, et qu'il soupçonnait un ancien employé, Clem Winters, d'avoir fait le coup. Le signalement de Winters a été envoyé à toutes les stations de police.

## Un prisonnier dangereux

Le capitaine Meredith, chef géolier de la prison de paroisse, a mis sans une cellule séparée un prisonnier nommé Joseph Fernandez, qui avait attaqué et sérieusement blessé Coswell Merritt, un autre prisonnier avec le bout tranchant d'un manche de cuillère qu'il avait brisé. Fernandez était en prison pour vagabondage, ayant été trouvé sous un lit dans une des chambres d'une pension de la rue Camp. Merritt avait été arrêté pour voies de fait. Fernandez est considéré comme un homme dangereux, et il sera séquestré en attendant l'instruction de son procès.